

**Comité Franco-Allemand de recherches
sur l'histoire de la France et de l'Allemagne
aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles**

BULLETIN

Herausgegeben von - sous la direction de

**Christian Baechler, Louis Dupeux, Rainer Hudemann,
Franz Knipping, Klaus-Jürgen Müller, Georges-Henri Soutou**

N° 3

Janvier 1991 - Januar 1991

**Deutsch-Französisches Komitee
für die Erforschung der deutschen und französischen Geschichte
des 19. und 20. Jahrhunderts**

**ADRESSEN DER VORSTANDSMITGLIEDER
ADRESSES DES MEMBRES DU BUREAU**

Président :

Professeur Georges-Henri Soutou, Université de Paris IV, 1, rue Victor Cousin, F - 75005 Paris.

Generalsekretär :

Professor Dr. Klaus-Jürgen Müller (Universität der Bundeswehr Hamburg und Universität Hamburg), Hanfstieg 25, D-2000 Hamburg 53.

Schatzmeister :

Professor Dr. Franz Knipping, Seminar für Zeitgeschichte, Universität Tübingen, Wilhelmstrasse 36, D - 7400 Tübingen.

Trésorier-adjoint :

Professeur Christian Baechler, Université de Strasbourg II, Palais Universitaire, 9, Place de l'Université, F - 67000 Strasbourg.

Professeur Louis Dupeux, Université de Strasbourg III, Institut d'Études Politiques, 47, Avenue de la Forêt Noire, F - 67082 Strasbourg Cedex.

Professor Dr. Rainer Hudemann, Fachrichtung 5.4 Geschichte, Universität des Saarlandes, D - 6600 Saarbrücken 11.

Verantwortlich für die Nummer - responsable de ce numéro :

Professeur Christian Baechler.

Composition et impression :

Université des Sciences Humaines, 25, rue du Maréchal Juin, F - 67000 Strasbourg.

Manuskripte und Informationen für Bulletin n° 4 bitte richten an : — Prière d'adresser manuscrits et informations pour le Bulletin n° 4 à :

Professeur Christian Baechler.

Einzelpreis : 8 DM

Für Mitglieder des Komitees im Mitgliedsbeitrag einbegriffen.

Mit Unterstützung der Robert Bosch Stiftung — Avec le concours financier de La Fondation Robert Bosch.

INHALT — TABLE DES MATIERES

| | |
|---|----|
| Georges-Henri Soutou - Le mot du Président | 5 |
| I. Les statuts du Comité franco-allemand | 7 |
| II. Colloque du Comité à Arc-et-Senans | 11 |
| III. Laufende Forschungsarbeiten - Travaux en cours | 19 |
| IV. Informations pour la recherche | 33 |
| V. Autres colloques | 35 |

VORWORT - LE MOT DU PRESIDENT

Au cours de l'Assemblée générale de notre Comité, qui s'est tenue à Arc-et-Senans à l'occasion du Colloque sur les « Elites en France et en Allemagne » du 11 au 13 octobre dernier, notre premier président, Klaus Jürgen Müller, a pu présenter un rapport moral dans l'ensemble très positif. En deux ans d'existence le Bureau du Comité a pu régler les problèmes très délicats de statuts, afin de garantir le caractère binational de notre entreprise malgré les différences en matière de droit d'association entre nos deux pays. Le Bureau a en outre publié deux numéros de notre *Bulletin*, et a organisé et financé vaillamment le colloque d'Arc-et-Senans.

Tout le monde, et ses collègues du Bureau sortant n'ont pas été en reste, a salué l'efficacité et l'autorité tout empreinte de courtoisie et d'humour de notre premier président, qui a en outre fait connaître notre Comité à toutes les autorités concernées en France et en Allemagne.

D'autre part notre Comité a renouvelé son Bureau. Ont été élus ou réélus: Christian Baechler (Strasbourg II), Louis Dupeux (Strasbourg III), Rainer Hudemann (Sarrebruck), Franz Knipping (Tübingen), Klaus-Jürgen Müller (Hambourg), Georges-Henri Soutou (Paris IV). Le Bureau a ensuite désigné Klaus-Jürgen Müller comme secrétaire général, Franz Knipping et Christian Baechler comme trésorier et trésorier adjoint, moi-même comme président, conformément à la règle de nos statuts selon laquelle la nationalité du président change tous les deux ans.

Grâce à la qualité des contributions et des discussions, mais grâce aussi au cadre superbe de la Saline Royale et à l'activité et l'amabilité de la Fondation Ledoux, notre Colloque sur les « Elites en France et en Allemagne aux XIX^e et XX^e siècles » a été un succès. Nous avons bon espoir de faire publier les Actes et les démarches en ce sens ont commencé. A la lumière des discussions, et de la nécessaire autocritique qu'entraîne une première expérience, il nous paraît utile d'approfondir la notion même d'élite, qui est loin d'être univoque; de mieux cerner la formation des élites (dans les deux sens du mot, à la fois *Entstehung* et *Bildung*); d'accentuer notre réflexion comparatiste.

Les auteurs des communications ont reçu des indications dans ce sens en vue de la mise au point du texte définitif. Nous tiendrons compte également de ces orientations pour la préparation du colloque 1992, qui se tiendra en Allemagne, et qui, conformément à la décision de l'Assemblée générale, sera consacré à la poursuite de l'étude des élites. L'organi-

sation de ce colloque a commencé, comme en témoigne l'envoi d'une première circulaire aux membres de notre Comité.

Un mot encore au sujet du *Bulletin* que vous lisez : il sera ce qu'en feront les membres du Comité. N'oubliez pas de transmettre à Christian Baechler, qui sera également responsable du *Bulletin* n° 4, toutes les informations susceptibles d'intéresser nos collègues (colloques, travaux en cours, publications récentes, etc., concernant l'objet du Comité).

Georges-Henri SOUTOU

I. — STATUTS DU COMITE FRANCO-ALLEMAND DE RECHERCHES SUR L'HISTOIRE DE LA FRANCE ET DE L'ALLEMAGNE AUX XX^e ET XX^e SIECLES

1. Statut juridique et siège

1. Le Comité franco-allemand de recherches sur l'histoire de la France et de l'Allemagne aux XIX^e et XX^e siècles est une association selon la loi de 1901.
2. Le siège social de l'association se trouve à l'université de Hambourg, 2000 Hamburg 13, von-Melle-Park 6, IX, Historisches Seminar. Le siège de l'établissement principal de l'association en France est l'Université de Paris IV, 1 rue Victor Cousin, 75005 PARIS.

2. Objectifs de l'association

1. L'association est un groupement d'historiens allemands et français ainsi que de chercheurs de disciplines voisines travaillant avec des méthodes historiques. Elle a pour objectif une meilleure coordination de la recherche sur l'histoire des relations franco-allemandes, l'histoire du pays voisin ainsi que l'histoire comparée des deux pays aux XIX^e et XX^e siècles. L'association accueille, sans droit de vote, des membres correspondants étrangers travaillant dans le même domaine.
2. L'association est un cadre organique en particulier :
 - pour l'encouragement à l'échange d'informations concernant les projets en cours ou à l'état d'ébauche, les travaux individuels ou par équipes.
 - pour le développement et l'extension des possibilités de coopération franco-allemande et
 - pour la défense des intérêts communs de ses membres vis-à-vis du public, des autorités et des institutions assurant la promotion de la recherche.
3. L'association a, de par son objectif, un caractère fondamentalement binational. Elle encourage une collaboration par-delà les frontières entre collègues allemands et français de même spécialité.

3. Utilité publique

1. L'activité de l'association sert exclusivement la recherche et l'enseignement. L'association est indépendante politiquement et culturellement. Elle poursuit de manière désintéressée, exclusivement et sans intermédiaire, des objectifs d'utilité publique. Elle ne peut pas engager des dépenses étrangères au but de l'association, ni accorder une assistance financière ou une subvention disproportionnée. L'association perçoit des cotisations.

4. Qualité de membre

1. Seules peuvent devenir membres des personnes physiques. L'admission dans l'association suppose un acte de candidature et son acceptation par le comité de direction. La condition de l'admission est la capacité et la volonté de collaborer aux tâches mentionnées dans l'article 2,2. Le comité décide de l'admission à la majorité. En cas de litige l'Assemblée Générale peut être appelée à trancher.
2. La qualité de membre se perd en cas de décès, de démission ou d'exclusion. Un membre peut être exclu si sa collaboration s'est révélée non conforme aux statuts.
3. Le comité de direction décide de l'exclusion à l'unanimité, après avoir donné au membre concerné la possibilité d'expliquer sa position. En cas de désaccord au sein du comité de direction la décision est prise par l'Assemblée Générale. Un membre exclu par le comité de direction peut faire appel à l'Assemblée Générale.

5. Organes

1. Les organes de l'association sont :
 1. l'Assemblée Générale
 2. Le comité de direction

6. Assemblée Générale

1. L'Assemblée, qui comprend tous les membres de l'association, se réunit alternativement en Allemagne et en France tous les deux ans sur convocation du président ou de son représentant. Le président, à la

demande de la majorité des membres du comité de direction, peut convoquer d'autres Assemblées Générales. Le président du comité ou son représentant préside la réunion. Le comité de direction établit l'ordre du jour.

2. L'Assemblée Générale a, entre autres, compétence sur les sujets suivants :
 - élection du comité de direction et quitus après vérification des comptes par deux membres de l'Assemblée élus à cet effet ;
 - choix de l'époque de la prochaine Assemblée générale et d'éventuels colloques à organiser ;
 - discussion du rapport moral présenté par le bureau ;
 - modification des statuts et éventuellement dissolution de l'association ;
 - détermination de la contribution des membres et adoption du budget jusqu'à la prochaine Assemblée Générale ;
 - discussion et adoption des projets de l'association.
3. L'Assemblée Générale réunit le quorum si la moitié des membres est présente ou représentée. Les décisions sont prises à la majorité simple. Les procurations sont admises, à raison d'une au maximum par membre effectivement présent. En cas de parité des voix, la voix du président du comité de direction est prépondérante. Si le quorum n'est pas atteint, le comité de direction peut décider une nouvelle réunion de l'Assemblée. Dans ce cas le quorum n'est plus nécessaire.
Si l'ordre du jour de l'Assemblée Générale comprend la modification des statuts ou la dissolution de l'association, les membres doivent en être prévenus au moins quatre semaines avant la date de la réunion. Pour une modification des statuts ou la dissolution de l'association, une majorité des deux tiers des membres présents ou représentés est nécessaire.

7. Comité de direction

1. Le comité de direction se compose de six membres, trois de nationalité française et trois de nationalité allemande. Les Français sont élus par les membres français de l'association, les Allemands par les membres allemands.
Une fois élu par l'Assemblée Générale, le comité de direction forme le bureau de l'association en désignant en son sein un président, un secrétaire, un trésorier et un trésorier-adjoint.

Les réunions du comité de direction se tiennent indépendamment des sièges de l'association.

2. Le comité de direction et le bureau sont élus pour deux ans. Les membres sont rééligibles.

La nationalité du secrétaire ne peut être la même que celle du président. La nationalité du président et celle du secrétaire doivent alterner à chaque renouvellement du bureau.

3. Le président du comité de direction dirige les affaires de l'association et la représente. Il peut charger d'autres membres du comité de la représentation de l'association.

4. Le comité de direction doit se réunir au moins une fois par an. Il peut prendre des décisions si au moins deux des trois membres allemands et deux des trois membres français sont présents ou représentés. Le comité prend ses décisions à la majorité. En cas d'égalité des voix la voix du président est prépondérante. Les procurations sont admises.

8. Dissolution.

1. L'Assemblée Générale peut décider à la majorité des deux tiers la dissolution de l'association.

9. Droit de réversion.

1. En cas de dissolution ou de suppression de l'association, son patrimoine revient à parts égales aux Universités auxquelles appartiennent le dernier président du comité de direction et le secrétaire.

II. — ELITES EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE AUX XIX^e ET XX^e SIECLES - STRUCTURES ET RELATIONS

ELITEN IN DEUTSCHLAND UND FRANKREICH IM 19. UND 20. JAHRHUNDERT - STRUKTUREN UND BEZIEHUNGEN

Colloque

Saline Royale d'Arc-et-Senans (Doubs)

11-13 octobre 1990

Das Deutsch-französische Historikerkomitee stellt sich unter anderem die Aufgabe, über Methodengrenzen innerhalb der Geschichtswissenschaft hinweg den bi- und multinationalen Dialog zu fördern. Dies gilt insbesondere für Bereiche, welche in der aktuellen Forschungssituation verstärkt bearbeitet und von unterschiedlichen methodischen Ansätzen aus angegangen werden. Für die erste Tagung nach der Konstituierung des Komitees in Kloster Banz im Oktober 1988 wurde das Thema « Eliten » gewählt und zunächst auf vier Elitengruppen begrenzt : kulturelle, militärische, ökonomische und diplomatische Eliten in beiden Ländern im 19. und 20. Jahrhundert.

Zwei übergreifend angelegte Eingangsvorträge stellten das Thema in seine allgemeineren Zusammenhänge. *Karl Ferdinand Werner (Rottach-Egern)* (« Adel - 'Mehrzweckelite' vor der Moderne ? ») verfolgte die politischen und sozialen Funktionen des Adels als « Mehrzweckelite » seit dem Mittelalter, er untersuchte ihre Weiterentwicklung und stellte die älteren Wurzeln heraus, auf denen jüngere Funktionen des Adels im 19. Jahrhundert gründeten. *Karl Otmar Freiherr von Aretin (Mainz)* (« Der Adel als politische Elite ») arbeitete in einem nuancenreichen Überblick die Situation des Adels im Übergang vom 18. zum 19. Jahrhundert im europäischen, über Deutschland und Frankreich hinausgreifenden Vergleich heraus und entwickelte damit zugleich ein methodisches Kriterienraster für ihre vergleichende Untersuchung.

Gegenstand der ersten Sektion waren die *kulturellen Eliten*. Die Referenten in dieser Arbeitsgruppe wählten zwei unterschiedliche Ansätze : *Christophe Charles (Paris)* und *Jean-François Sirinelli (Lille)* untersuchten die langfristigen Entwicklungslinien in Frankreich. Für das 19. Jahrhundert legte Charles den Schwerpunkt auf die romantische Epoche, « in der die kulturellen und politischen Eliten in Symbiose lebten », und auf die Jahre 1880-1900 mit der Institutionalisierung der Avant-Garde und der Entstehung der Gruppe der Intellektuellen. Sirinelli stellte den Wandel

in den kulturellen Ausdrucksformen und ihren «Agenten» (Schöpfer oder Mittler) im 20. Jahrhundert in den Mittelpunkt. Er betonte die Implikationen des quantitativen Aspekts und des Erscheinens neuer kultureller Träger; schliesslich untersuchte er die jeweilige Position der Agenten und Institutionen eines zentralisierten Staates und der lokalen Gemeinwesen.

Die anderen Referenten gingen in vergleichenden Untersuchungen auf die Zwischenkriegszeit ein. *Dominique Bourel (Paris)* («Romanistes allemands, et germanistes français sous Weimar») zeigte Grundzüge eines Vergleichs zwischen französischen Germanisten und deutschen Romanisten auf. Er unterstrich die kulturellen und institutionellen Unterschiede, die sehr verschiedenen Ansätze und Perspektiven, und er zeigte bedeutsame Forschungsperspektiven für die Rolle der individuellen Vermittler auf. *Hans-Manfred Bock (Kassel)* («Eliten in den deutsch-französischen Gesellschaftsbeziehungen in der Zwischenkriegszeit») untersuchte zwei «elitäre Organisationen»: die Deutsche Forschungsgemeinschaft sowie die französische Ligue d'Etudes Germaniques (LEG) sowie das Mayrisch-Komitee; er legte den Schwerpunkt auf die soziale Herkunft der Mitglieder und auf die jeweiligen Ideologien. *Dieter Tiemann (Dortmund)* («Nachwuchseliten für die Verständigung?») beschrieb die Entdeckung der Jugend als soziale Gruppe; den bedeutsamen, doch zunächst exklusiven Charakter der Kontakte zwischen den Jungen machten die Staatsbürokraten und/oder die Ideologen in einer zweiten Phase für ihre Zwecke nutzbar.

In seiner vergleichenden Schlussbilanz warnte *Louis Dupeux (Strasbourg)* vor jedem allzu einseitigen Erklärungsversuch für eines der beiden Länder. Trotz der relativen Einzigartigkeit des «Bildungsbürgertums» auf der einen Seite und der «Linksintellektuellen» auf der anderen behalten die funktionalen Ähnlichkeiten, welche der gesamten «westlichen» oder «entwickelten» Welt gemeinsame kulturelle oder technische Wandel hervorrief, ihre Bedeutung. Er stellte die Frage nach einer Revision der gemeinhin den intellektuellen Eliten zugemessenen Rolle; in Deutschland, zumindest für bestimmte Epochen wie das Wilhelminische Reich, sei ihnen eine grössere, in Frankreich angesichts der Selbstbewertung der Betroffenen eine eher geringere Rolle zuzumessen.

In der den wirtschaftlichen Eliten gewidmeten Sektion präsentierten *Toni Pierenkemper (Frankfurt)* und *Dominique Barjot (Caen)* zwei unterschiedliche methodische Ansätze, deren Leistungsfähigkeit auch in der Diskussion weiter geprüft wurde. Barjot («Le patronat du Second Empire») stellte eine Zwischenbilanz neuer prosopographischer Untersuchungen zu Unternehmereliten und ihrem politischen und sozialen Umfeld in

unterschiedlichen französischen Regionen (Nord, Normandie, Anjou, Bourgogne, Franche-Comté) vor. Unter sorgfältiger Reflektion der methodischen Probleme arbeitete er Typologien ihrer Verhaltensweisen - Mäzenatentum, Paternalismus, politisches Engagement auf lokalem, regionalem oder nationalem Niveau usw. - ebenso heraus wie den Einfluss konfessioneller Faktoren, die regional zu konstatierenden Unterschieden und langfristige, Generationen überdauernde Charakteristika. Skeptisch gegenüber einem eng gefassten prosopographisch-quantifizierenden Ansatz und unter breiter Heranziehung z.B. literarischer Quellen, insistierte Pierenkemper («Deutsche Unternehmer im 19. Jahrhundert als Elite») demgegenüber stärker auf der Bedeutung von Qualifikationsformen und -phasen, auf Heiratsverhalten und Sozialisationsformen, auf den Erfahrungshorizonten (z.B. Auslandsreisen) und dem Selbstverständnis der Unternehmer, auf ihrem sozialen und privaten Umfeld. Eine Feudalisierungstendenz sei allenfalls für Grossunternehmer, und auch hier nur mit Vorbehalten, festzustellen. Eine Rolle der Unternehmer als Funktionselite bejahte Pierenkemper bedingt, als Machtelite verneinte er sie für das 19. Jahrhundert.

Annie Lacroix-Riz (Toulouse) («Les effets de la défaite de 1940 sur les élites économiques françaises: Une étude de cas, bancaire et industriel, de la collaboration économique») betonte die aktive, von der Vichy-Regierung nur wenig beeinflusste Rolle französischer Bankiers und Unternehmer im Rahmen der französischen Wirtschafts-Kollaboration während des II. Weltkrieges.

Patrick Fridenson (Paris) («Le patronat français et allemand au XX^e siècle. Essai de comparaison») unternahm schliesslich den weit ausgreifenden Versuch eines Vergleichs auf der Grundlage der Zugangsformen zu Unternehmerpositionen, der Struktur und Stärke der Unternehmerverbände und des Verhältnisses der Unternehmer zum Staat. Unter einer Fülle von Faktoren, die er überprüfte, warnte Fridenson beispielsweise trotz des Gewichts der französischen Grandes écoles vor einer Überwertung der Unterschiede im Bildungssystem zumindest für grössere Betriebe, während er sie für die noch unzureichend erforschten Klein- und Mittelbetriebe stärker veranschlagte. Die unterschiedlichen Verbands-Organisationsformen beeinflussten auch die - in Deutschland weit stärkere - Stellung der Verbände gegenüber dem Staat, die ihrerseits u.a. Ausdruck einer in Deutschland ausgeprägteren Elitenkohärenz seien. In der Entwicklung des in Deutschland ursprünglich stärkeren und sich im 20. Jahrhundert allmählich abschwächenden Staatsinterventionismus sind in beiden Ländern im säkularen Vergleich eher einander zuwiderlau-

fende Tendenzen zu konstatieren. Zusammenfassend fragte *Rainer Hudemann (Saarbrücken)* unter anderem nach den Konsequenzen des unterschiedlichen Verlaufs der politischen, ökonomischen und kulturellen Nationalstaatsbildung beider Länder für die Position der ökonomischen Eliten im Staat.

Die Überlegungen der dritten, den *militärische Eliten* gewidmeten Sektion gingen aus von der von *Klaus-Jürgen Müller (Hamburg)* formulierten doppelten Frage, wie der Begriff «Militär-Elite» zu definieren sei und ob die Militäreliten beider Länder angesichts einer zwar analogen Ereignisgeschichte seit 1871, aber einer grundverschiedenen strukturellen und mentalen Entwicklung verglichen werden können. Dabei stellte sich heraus, dass man in Frankreich im militärischen Bereich primär eine technokratisch-professionelle Elitenbildung angestrebt hat, die im Einklang mit der politisch-ideologischen Kultur der Republik stand. Im Preussen-Deutschland hingegen erhob das Offizierskorps als Korps insgesamt einen politisch-sozialen Führungsanspruch, der prinzipiell über ein rein professionell-technokratisches Selbstverständnis hinausging.

Diese grundsätzliche Unterschiedlichkeit spiegelte sich auch in den vier Referaten wider. *William Serman (Paris)* analysierte das Verhältnis von Militär und Politik in Frankreich zwischen 1871 und 1914 unter dem Leitaspekt der verschiedenen Lösungsversuche des Problems, professionelle Elitenbildung und politisch-ideologische Übereinstimmung zu harmonisieren. Das übergeordnete Ziel blieb dabei, militärische hohe Führer (= Militär-Elite) für den Kriegsfall herauszubilden. Diese Zielsetzung blieb auch für die Zeit nach 1918 bis heute das primäre Ziel militärischer Elitenbildung, wie *General Jean Delmas (Paris)* in seiner Untersuchung von Auswahlkriterien und Ausbildungsgängen bzw. Ausbildungsinstitutionen zeigte. Er hob hervor, wie mehr und mehr auf die Fähigkeit zur Zusammenarbeit von militärischen und zivil-politischen Eliten zum Zweck der Landesverteidigung abgestellt wurde unter zunehmender Einbeziehung der technologisch-administrativen Erfordernisse eines modernen Krieges.

Im Zentrum der beiden deutschen Referate stand das spezifische Selbstverständnis des traditionellen preussisch-deutschen Offizierskorps als politisch-sozialer Elite und seines Verhaltens angesichts politisch-sozialer Herausforderungen im 20. Jahrhundert. *Bernhard Kroener (Freiburg)* machte daher in seinem Referat auch den ansatzweisen Versuch, eine moderne Sozialgeschichte des deutschen Offizierskorps im 20. Jahrhundert zu skizzieren, indem er das unterschiedliche Verhalten von Offizieren im «Dritten Reich» und die seit dieser Phase zu konstatierende

Dekomposition des Offizierskorps traditioneller Art mittels eines soziologischen Generationsbegriffes (Erlebnisgeneration, soziale Generation) zu erklären sich bemühte. *Manfred Messerschmidt (Freiburg)* ergänzte zunächst durch einen Rückgriff auf das 19. Jahrhundert die gesellschaftlich-politischen Rahmenbedingungen für die extra-konstitutionelle Position des preussisch-deutschen Offizierskorps in Staat und Gesellschaft und den daraus zu erklärenden politisch-sozialen Militarismus. Dabei zeigte er auf, wie durch das Schulsystem und die militärischen Selektionsmechanismen sowie die politisch-ideologischen Sozialisationsinstanzen diese Eliteposition hergestellt und bewahrt wurde. Hier lagen die historischen Voraussetzungen für das Verhalten der Militärelite im Nationalsozialistischen Regime, wie zuvor schon in der kurzlebigen Weimarer Republik. Dieses Verhalten erklärt sich vor allem daraus, die frühere Elitenposition im Staat nach den Erfahrungen des Ersten Weltkrieges durch Herstellung oder Mitwirkung bei der Schaffung einer bestimmten Staats- und Gesellschaftsordnung zu bewahren. In einem zweiten Teil ging Messerschmidt auf die Probleme eines Vergleichs ein, zeigte die Differenz in dem Eliteverständnis beiderseits des Rheins auf (Machtelite vs. Funktionselite) und hob unter Verweis auf die sehr unterschiedlichen, politisch-gesellschaftlich bedingten Selektionsmechanismen die Unterschiedlichkeit der Problemlösungsversuche in beiden Ländern hervor. Bei einem Vergleich müssten zudem auch diachronische Ansätze wohl angewandt werden. Berührungspunkte zum französischen Problemsyndrom zeigten sich wohl für Deutschland eher in der Weimarer Zeit.

In der Diskussion wurde einerseits die Problematik der verschiedenen Elitedefinitionen bzw. -begriffe thematisiert, andererseits der methodische Ansatz, den B. Kroener vorgeschlagen hatte, teilweise kontrovers diskutiert.

Die letzte Sektion behandelte schliesslich die *diplomatischen Eliten* im Deutschland und Frankreich des 20. Jahrhunderts. In seinen einleitenden Bemerkungen wies *Jacques Bariéty (Paris)* darauf hin, dass die politische Revolution, die industrielle Revolution sowie die Revolution der Kommunikationsmittel und des Informationsaustauschs den Beruf des Diplomaten im Laufe des 19. Jahrhunderts grundlegend gewandelt hätten, mit der Folge einer veränderten Rekrutierungspraxis und einer Professionalisierung bei der Ausübung diplomatischer Tätigkeiten.

Daran anknüpfend beschrieb *Peter Krüger (Marburg)* in seinem Vortrag «Die Diplomaten der Weimarer Republik und des 'Dritten Reiches'» den langwierigen Wandlungsprozess der Diplomaten von einer

«Standes-» zur «Funktionselite», den vor allem die Kriegsniederlage und die sich daraus ergebenden Notwendigkeiten einer administrativen Reorganisation der diplomatischen Dienste sowie einer aussenpolitischen Reorientierung insgesamt beschleunigten. Die Reformmassnahmen der Jahre 1918 bis 1922 reichten langfristig jedoch nicht aus, um den neuen Erfordernissen Rechnung zu tragen. Der Niedergang des Auswärtigen Amtes setzte bereits in der Zeit der Präsidentschaft seit 1930 ein, nicht erst während des Nationalsozialismus. Nach 1933 allerdings wurde aus der «desorientierten Elite» der frühen 30er Jahre nach Krüger endgültig eine «überflüssige Elite».

Der Beitrag von *Jean-Claude Allain (Paris)* analysierte mit Hilfe eines biographische und statistische Elemente verbindenden prosopographischen Ansatzes «Les chefs de mission de 1900 à 1938». Er wies nach, dass die «groupe formel» der Botschafter im Untersuchungszeitraum nach Karrieremustern innerhalb des Quai d'Orsay, nach Altersstruktur sowie nach Ausbildungswegen wesentlich vielgestaltiger war, als häufig angenommen wird, und dass sich kaum ein einheitliches Bild dieser diplomatischen Elite zeichnen lässt. Gerade die bekanntesten französischen Botschafter der Zeit waren keineswegs repräsentativ für die Gesamtgruppe.

Vor dem Hintergrund sich verändernder Anforderungen an die diplomatischen Eliten stellte *Peter Grupp (Bonn)* mit seinem Beitrag «Harry Graf Kessler als Diplomat. Funktionselite und elitärer Aussenseiter» eine Persönlichkeit vor, die mit dem Versuch, in einer «Zeit der Apparate» aussenpolitisch als einzelner wirksam agieren zu können, völlig scheiterte. Nur in Krisensituationen und bei Überforderung der herkömmlichen diplomatischen Dienste übertrug das Auswärtige Amt ihm offizielle Missionen, waren seine Fähigkeiten und vielfältigen informellen Kontakte gefragt. Trotz eines entsprechenden sozioökonomischen «backgrounds», trotz seiner Weltläufigkeit und intellektuellen Brillanz gelangte Kessler zeitlebens über solche diplomatischen «Aushilfsfunktionen» nicht hinaus, blieb eher «Zeitzeuge» als «Akteur».

Im Schlussvortrag «Une tentative de comparaison» machte *Georges Henri Soutou (Paris)* noch einmal auf die Doppelfunktion des Diplomaten -einerseits als Repräsentant des Heimatstaates, andererseits als Beobachter des Gastlandes - aufmerksam und unterstrich die Bedeutung einer verstärkten Behandlung der wechselseitigen Perzeptionen deutscher und französischer Diplomaten beim jeweiligen Nachbarn. In einer «tour d'horizon» durch die deutsche und französische Diplomatie des 20. Jahrhunderts gelang es Soutou, epochenmässig differenziert Gemeinsamkeiten und Unterschiede hinsichtlich der sozialen und administrati-

ven Herkunft, der Ausbildung, der Arbeitsmethoden sowie der Wahrnehmung der internationalen Ordnung der Diplomaten herauszuarbeiten und somit Bausteine für vergleichende Studien zu diplomatischen Eliten in Deutschland und Frankreich zu liefern.

Die Tagung wurde durch die finanzielle Unterstützung der Robert Bosch Stiftung, des Programme Franco-Allemand des C.N.R.S. und der D.A.G.I.C. (Ministère de l'Éducation Nationale) ermöglicht. Die Mitgliederversammlung des Komitees beschloss, das Thema bei der zweiten methodenübergreifenden Tagung im Jahre 1992 weiterzuführen und abzurunden. Dabei sollen insbesondere politisch-parlamentarische, administrative, urbane, kirchliche und gewerkschaftliche Eliten sowie freie Berufe untersucht werden. Eine Publikation der überarbeiteten Beiträge des ersten Kolloquiums ist in Vorbereitung. Kontaktadressen: Professeur Georges-Henri Soutou, Université de Paris IV, 1 rue Victor Cousin, F-75005 Paris, und Prof. Dr. Rainer Hudemann, Historisches Institut, Universität des Saarlandes, W-6600 Saarbrücken 11.

Louis Dupeux, Rainer Hudemann, Dietmar Hüser, Klaus-Jürgen Müller.

III. — LAUFENDE FORSCHUNGSARBEITEN — TRAVAUX EN COURS

La liste qui suit contient des travaux en cours (= lfd./Laufende Arbeit), ou publiés depuis moins de deux années (1989 et 1990), qui concernent l'histoire de l'*autre pays* et les relations franco-allemandes ou qui ont un caractère comparatif. Seules les maîtrises achevées et de qualité sont mentionnées. Les articles à paraître sont indiqués avec le nom de la revue et la date de parution prévue.

Cette liste complète les listes des Bulletins n° 1 et 2 (janvier et juillet 1990). Elle sera poursuivie et actualisée dans les prochains numéros dans la mesure des indications disponibles. Les informations se fondent, pour l'essentiel, sur les questionnaires remplis par les membres du Comité et les collègues intéressés. Le formulaire inséré à la fin de ce numéro peut servir pour l'indication de nouveaux travaux ou pour les corrections à apporter aux travaux déjà mentionnés. Dans ce dernier cas, prière d'indiquer le numéro du travail concerné (par ex., A 14, E 23, etc...).

Die folgende liste enthält laufende (lfd.) Arbeiten sowie Arbeiten, welche seit weniger als zwei Jahren, also 1989 oder 1990, publiziert wurden und die Geschichte des *anderen Landes*, die deutsch-französischen Beziehungen oder vergleichende Themenbereiche betreffen. Magisterarbeiten sollten uns in Zukunft nur gemeldet werden, wenn sie abgeschlossen sind und im Hinblick auf ihren Ertrag besonders interessant erscheinen. Artikel im Druck werden in der Regel nur gemeldet, wenn der Name der Zeitschrift und das Erscheinungsdatum vorliegen.

Diese Liste ergänzt die Listen in Bulletin N° 1 und 2 (Januar und Juli 1990). Sie wird in den folgenden Nummern wiederum nach den uns vorliegenden Angaben weiter ergänzt und fortgeschrieben. Grundlage der Angaben sind vorwiegend die uns von den Mitgliedern des Komitees und interessierten Kollegen zugeleiteten Fragebögen. Soweit uns bekannt, haben wir die Art der Arbeit angegeben. Das Formular am Ende dieses Heftes kann zur Meldung weiterer Arbeiten und/oder Korrekturen dienen. Bei Korrekturen bitte die Nummer der betroffenen Arbeit (z.B. A 14, E 23, usw.) angeben.

A. Epochenübergreifende Themen

Sujets concernant plusieurs périodes

121. BINOCHE, Jacques

Les relations franco-allemandes de 1866 à nos jours. 1990 lfd. Arbeit.

122. **BLANCPAIN, Jean-Pierre**
Migration et mémoire germaniques en Amérique latine à l'époque contemporaine. Contribution à l'étude de l'expansion allemande outre-mer. 1990 lfd. Arbeit
123. **BOCK, Hans-Manfred**
Deutsch-französische Perzeptionsgeschichte 1919 bis heute. Universität-Gesamthochschule Kassel. 1990 laufende Arbeit.
124. **FISCH, Stefan**
Administratives Fachwissen und private Bauinteressen in der deutschen und französischen Stadtplanung bis 1918; in: Jahrbuch für Europäische Verwaltungsgeschichte 1. Baden-Baden 1989.
125. **GUILLAUME, Sylvie**
Précis d'histoire européenne XIX^e-XX^e siècle. 1990 lfd. Arbeit.
126. **HARTMANN, Hans-Jürgen**
Aspekte einer Kulturgeschichte Frankreichs im 19. und 20. Jahrhundert. Humboldt-Universität Berlin, Sektion Romanistik. 1990 laufende Arbeit.
127. **HARTMANN, Hans-Jürgen**
«Landeskunde Frankreich» in ihrer Entwicklung 1850-1990. Humboldt-Universität Berlin, Sektion Romanistik. 1990 Laufende Arbeit.
128. **HARTMANN, Hans-Jürgen**
«Vie littéraire» unter den Bedingungen von Krieg und Frieden 1870-1962. Humboldt-Universität Berlin, Sektion Romanistik. 1990 laufende Arbeit.
129. **HAUPT, Heinz-Gerhard**
Sozialgeschichte Frankreichs seit 1789. Frankfurt/Main 1989.
130. **HAUPT, Heinz-Gerhard**
Geschichte des europäischen Kleinbürgertums im 19. und 20. Jahrhundert (Monographie). 1990 lfd. Arbeit.
131. **HAUPT, Heinz-Gerhard**
Les classes moyennes urbaines en Europe au 19^e et 20^e siècles. 1990 lfd. Arbeit.
132. **HUDEMANN Rainer**
Vom Nutzen der Revolution. 1789 und der Wandel in Frankreichs Deutschlandpolitik nach den beiden Weltkriegen, in: Frankreich Jahrbuch 1989, S. 169-181.

133. **KRÜGER, Peter**
Die Geschichte des europäischen Staatensystems im 19. und 20. Jahrhundert. 1990 lfd. Arbeit.
134. **KRUMEICH, Gerd**
Der Rhein als strategische Grenze im 19. Jahrhundert; in: Peter Hüttenberger (Hrsg.): Franzosen und Deutsche am Rhein, 1789-1918-1945. Düsseldorf 1989.
135. **KRUMEICH, Gerd**
Jeanne d'Arc in der Geschichte. Historiographie, Politik, Kultur. Sigmaringen 1989.
136. **MARTENS, Stefan**
Inventarisieren Vergangenheit. Frankreich zehn Jahre nach Öffnung der staatlichen Archive, FRANCIA 17/3, 1990.
137. **POIDEVIN, Raymond**
Histoire d'Allemagne. 1990 lfd. Arbeit.
138. **REICHEL, Edward**
«A Berlin, tous à Berlin!» - Berlinreisen französischer Schriftsteller vom 18. Jahrhundert bis heute. Eine kommentierte Anthologie (mit W. Fekl). Gesamthochschule Wuppertal. 1990 laufende Arbeit.
139. **REICHEL, Edward**
Machiavelli in Paris - «Il Principe» in Frankreichs Geschichte von der Bartholomäusnacht bis zu de Gaulle. Gesamthochschule Wuppertal. 1990 laufende Arbeit.
140. **REYNAUD, Cécile**
Haupt, Heinz-Gerhard (Betreuer).
Le statut social du virtuose en France et en Allemagne au 19^e siècle. Institut universitaire européen de Florence. 1990 lfd. Thèse.
141. **RÖSEBERG, Dorothee**
Literatur und Bildungsinstitution: Zusammenhang und Funktionswandel von allgemeiner und literarischer Bildung im institutionellen Kontext der französischen Sekundarschule des 19. und 20. Jahrhunderts. Humboldt-Universität Berlin, Sektion Romanistik. 1990 abgeschlossene Habilitation.

142. **RÖSEBERG, Dorothee**
Bildung und kulturelle Identität in Frankreich. Von der Aufklärung bis zur Gegenwart. Institutionalgeschichtliche Untersuchungen, einschliesslich Lehrbuchforschung. Humboldt-Universität Berlin, Sektion Romanistik. 1990 laufendes Projekt.
143. **RÖSEBERG, Dorothee**
Der 1. und 2. Weltkrieg in französischen schulpädagogischen Texten der Gegenwart und das Problem der Friedenserziehung (mit J. Verrier). Humboldt-Universität Berlin, Sektion Romanistik. 1990 laufendes Projekt.
144. **SCHÖPERT, Angelika**
Mieck, Ilja (Betreuer).
Bürgerliche Revolution und Gleichberechtigung der Frauen? Untersuchungen zu ihren Emanzipationsbestrebungen in Frankreich nach 1789. 1990 lfd. Arbeit.
- B. Bis 1870 - avant 1870.**
66. **BENDER, Karl-Heinz (Betreuer)**
Das politische Deutschlandbild Madame de Staels «De l'Allemagne». Universität Trier. 1990 laufende Diss.
67. **BRUGERE, Anne**
Guillaume Sylvie (Betreuerin).
La conférence de Saint Vincent de Paul à Munich, une étude du catholicisme social allemand au XIX^e siècle. Bordeaux III, 1990. Abgeschl. Maîtrise.
68. **KROENER, Bernhard R.**
Militärischer Professionalismus und soziale Karriere. Der französische Adel in den europäischen Kriegen 1740-1763; in: Ders. (Hrsg.): Europa im Zeitalter Friedrichs des Grossen. Wirtschaft, Gesellschaft, Kriege. München, Oldenbourg, 1989, S. 99-132.
69. **MIDDELL, Matthias**
Geschichte der französischen Konterrevolution 1789-1807. Universität Leipzig. 1990 laufendes Projekt.
70. **MIDDELL, Matthias**
Preussische Gesandtschaftsberichte aus dem revolutionären Paris. Universität Leipzig. 1990 laufende Edition.

71. **MIECK, Ilja**
Die Revolution und das Königtum: Der Prozess gegen Ludwig XVI. (1792/3), in Alexander Demandt (Hg) Macht und Recht. Grosse Prozesse in der Geschichte, München 1990.
72. **MIECK, Ilja**
Die Integration preussischer Landesteile französischen Rechts nach 1814/15, in Otto Büsch/Monika Neugebauer-Wölk (Hg), Preussen und die revolutionäre Herausforderung seit 1789 (im Druck).

C. 1870-1918

31. **DUBOSCLARD, Fabienne**
Guillaume, Sylvie (Betreuerin).
Le mouvement syndicaliste révolutionnaire en France et en Allemagne, 1914-1920. Bordeaux IEP. Abgeschl. DEA 1990.
32. **GRUPP, Peter**
Parti colonial français und deutsche Koloniallobby bis zum 1. Weltkrieg. Ein Vergleich. 1990 lfd. Arbeit.
33. **KOLB, Eberhard**
Der Weg aus dem Krieg. Bismarcks Politik im Krieg und die Friedensanbahnung 1870/71, München. 1989.
34. **LE METEYER, Florence**
Guillaume, Sylvie (Betreuerin).
Images de guerre et guerre d'images, la caricature pendant la Première Guerre Mondiale. Bordeaux IEP. Abgeschl. DEA 1990.
35. **POIDEVIN, Raymond**
Les industriels allemands devant l'annexion de l'Alsace-Lorraine, in P. Levillain/R. Riemenschneider, La guerre de 1870/1 et ses conséquences, Bonn 1990.
36. **WITTENBROCK, Rolf**
Bauordnungen als Instrumente der Stadtplanung im Reichsland Elsass-Lothringen 1870-1918. Aspekte der Urbanisierung im deutsch-französischen Grenzraum. St. Ingbert 1990.

D. 1914-1944/5

90. **BOCK, Hans-Manfred**
Deutsch-französische Gesellschaftsbeziehungen der Zwischenkriegszeit. Universität-Gesamthochschule Kassel. 1990 laufende Arbeit.
91. **BOSCHEN, Andreas**
Guillaume, Sylvie (Betreuerin).
Le Parlement français et l'occupation de la Ruhr. Bordeaux III, 1990. Abgeschl. Maîtrise.
92. **CARLIER, Claude, MARTENS, Stefan (Hrsg.)**
La France et l'Allemagne en guerre (septembre 1939-novembre 1942), Paris, 1990.
93. **CHRISTADLER, Marieluise**
Résistance, Kollaboration; in: J. Leenhardt u. R. Picht (Hrsg.):
Esprit - Geist: 100 Schlüsselbegriffe für Deutsche und Franzosen. München 1990, S. 123-126.
94. **COLLIN, B.**
Bariéty Jacques, Fabréguet Michel (Betreuer).
Analyse de témoignages de déportés au camp de concentration de Dachau. Paris IV, 1990. Abgeschl. Maîtrise.
95. **DURAND, Yves**
Le nouvel ordre européen nazi 1938-1948 (La collaboration dans l'Europe allemande), Editions Complexe, Bruxelles, 1990.
96. **DURAND, Yves**
Les causes de la Deuxième Guerre Mondiale, 1990 lfd. Arbeit.
97. **HARTMANN, Peter Claus**
Französische Diplomatenberichte zur Weimarer Republik (1919-1920). Die Mission Haguenin. 1990 lfd. Arbeit.
98. **JEANNESSON, Stanislas**
Soutou Georges (Betreuer).
L'occupation de la Ruhr en 1923-1925. Université Paris IV 1990 lfd. Thèse.
99. **KRUMEICH, Gerd**
The Cult of Joan of Arc under the Vichy Régime; in: G. Hirschfeld u. P. Marsh (Hrsg.): Collaboration in France. Politics and Culture during the Nazi Occupation 1940-1944. Oxford 1989, S. 92-102.

100. **SCHÖTTLER, Peter**
Lucie Varga, Zeitenwende. Mentalitätshistorische Studien 1936-1939, Mainz, 1991.
101. **SCHÖTTLER, Peter**
Les « Annales » et l'historiographie allemande (1929-1956), 1990, lfd. Arbeit.
102. **SCHÖTTLER, Peter**
Lucien Febvre et la question du Rhin, 1990, lfd. Arbeit.
103. **SEMUC, F.**
Bariéty Jacques, Fabréguet Michel (Betreuer).
Analyse de témoignages de femmes déportées au camp de concentration de Ravensbrück. Paris IV, 1989. Abgeschl. Maîtrise.
104. **STARK, Joachim**
Die Schriften Raymond Arons über Deutschland aus den 30er Jahren. Universität München, Institut für Geschichte Osteuropas und Südeuropas. 1990, laufende Edition.
105. **UNTEUTSCH, Barbara**
Vom Sohlbergkreis zur Gruppe « Collaboration ». Ein Beitrag zur Geschichte der deutsch-französischen Beziehungen anhand der « Cahiers franco-allemands/Deutsch-Französische Monatshefte », 1931-1944, Münster, 1990.
106. **UNTEUTSCH, Barbara**
« Culture et barbarie ». Freund-Feind-Denken im Frankreich der Zwischenkriegszeit am Beispiel von Jacques Rivière. 1990 abgeschl. Manuskript.
107. **UNTEUTSCH, Barbara**
Europagedanke und deutsch-französische Verständigung im Werk von Jules Romains. 1990 lfd. Arbeit.
108. **VALENTIN, V.**
Bariéty Jacques, Fabréguet Michel (Betreuer).
Analyse critique de témoignages oraux d'anciens déportés résistants français du camp de concentration nazi de Flossenbürg. Paris IV, 1990. Abgeschl. Maîtrise.

E. Après 1944/5

Korrekturen/Corrections

32. **ISAJIW, Thomas**
Die französische Europapolitik 1943-1950. Dissertationsdruck, Münster, 1989.
49. **LIPGENS, Walter/Loth, Wilfried**
Documents on the History of European Integration, vol. IV, Transnational organizations of Political Parties and Pressure Groups in the Struggle for European Union 1945-1950, Berlin/New-York 1990.
84. **UNSER, Margit**
Der badische Gewerkschaftsbund. Zur Geschichte des Wiederaufbaus der Gewerkschaftsbewegung im französisch besetzten Südbaden. Marburg, 1989.
101. **KOHSER, Christine**
Ayçoberry, Pierre (Betreuer)
La théorie du fascisme dans la Nouvelle Gauche allemande en RFA dans les années 60. Univ. Strasbourg II, 1990, abgeschl. Thèse.

Neuaufnahmen/Nouveautés

183. **AMMON, Günther**
Der europäische Binnenmarkt und seine Regionen - Zum Zusammenhang von kultureller Identität und wirtschaftlicher Dynamik. Universität Erlangen-Nürnberg, Sozialwissenschaftliches Institut. 1990 laufendes Projekt.
184. **BECKER, Johannes M.**
Städtepartnerschaften als sozial- und sprachwissenschaftliches Phänomen. Universität Frankfurt/Main. 1990 laufendes Projekt
185. **BECKER, Johannes M. (Betreuer)**
Die Europa-Programmatik der französischen Linksparteien. Universität Frankfurt/Main. 1990 laufende Dissertation.
186. **BECKER, Johannes M. (Betreuer)**
Ökologistische Bewegungen im europäischen Vergleich: Frankreich, Grossbritannien und die Bundesrepublik. Universität Frankfurt/Main. 1990 laufende Dissertation.

187. **BENDER, Karl-Heinz**
François Mitterand : Ein Staatspräsident zwischen Literatur und Politik. Universität Trier. 1990 laufendes Projekt.
188. **BINOCHÉ, Jacques**
De Gaulle et les Allemands, Bruxelles, 1990.
189. **BUCHSTAB, Günter**
Bearb : Adenauer : Wir haben wirklich etwas geschaffen. Die Protokolle des CDU-Bundesvorstands 1953-1957. 1. Aufl. Düsseldorf 1990.
190. **CLAUSSNITZER, Reinhard**
Frankreich - wirtschaftlicher Anpassungs- und Wandlungsprozess in den 80^{er} und 90^{er} Jahren im historischen und internationalen Kontext. Institut für internationale Politik und Wirtschaft, Berlin. 1990 laufendes Projekt.
191. **DEUBNER, Christian**
Reaktionen französischer Europapolitik auf deutsche Einigung und Öffnung Osteuropas. Fachgruppe Westeuropa-Politik, Ebenhausen. 1990 laufendes Projekt.
192. **FABRÉGUET, Michel**
A propos de la notion de « crimes contre l'humanité »; in: Le Monde juif 134, avril-juin 1989.
193. **FRANZ, Corinna**
Guillaume, Sylvie (Betreuerin)
L'Ostpolitik de la RFA dans la vie politique française. Bordeaux III, 1990. Abgeschl. Maîtrise.
194. **FRIEDBERG, Erhard**
Vergleich der Strukturen, Funktionsweisen und Entscheidungsprozesse in deutschen, französischen und amerikanischen Universitäten und Universitätssystemen. Centre de Sociologie des Organisations, Paris. 1990 laufendes Projekt.
195. **GAY, Anne**
Guillaume, Sylvie (Betreuerin)
L'intégration économique de la RFA dans la CEE. IEP Bordeaux, 1990. Abgeschl. DEA.
196. **HARTMANN, Hans Jürgen (Betreuer)**
Die kultur- und bildungspolitische Konzeption der extremrechten Parteien in Frankreich, insbesondere des Front national.

Humboldt-Universität Berlin, Sektion Romanistik. 1990 laufende Dissertation.

197. **HARTMANN, Hans-Jürgen** (Betreuer)
Zur Entwicklung der Landeskunde/Kulturkunde/Frankreichforschung aus der Sicht der Erfahrungen in der DDR, 1950-1990. Humboldt-Universität Berlin, Sektion Romanistik. 1990 laufende Dissertation.
198. **HEINEN, Armin**
Sachzwänge, politisches Kalkül, konkurrierende Bildungstraditionen. Die Geschichte der Universität des Saarlandes 1945-1955; in: Armin Heinen u. Rainer Hudemann (Hrsgg.): Universität des Saarlandes, 1948-1988. Saarbrücken 2. Aufl. 1989, S. 21-62.
199. **HEINEN, Armin**
Bürokratische Entscheidungsfindung im politischen Raum. Zur französischen Wirtschaftspolitik an der Saar; in Raymond Poidevin u. Rainer Hudemann (Hrsgg.): Die Saar 1945-1959. Ein Problem der europäischen Geschichte. Zeitzeugen und Historiker im Gespräch. Kolloquium im Landtag des Saarlandes 1990. Universität Saarbrücken. 1990 lfd. Sammelband.
200. **HEINEN, Armin**
Vom frühen Scheitern der französischen Saarpolitik. Zum Verhältnis von Ökonomie und Politik an der Saar, 1945-1950; in: Regionalgeschichtliches Museum Saarbrücken (Hrsg.): Von der Stunde O zum Tag X. Die Saar 1945-1959. Saarbrücken 1990, S. 155-174.
201. **HÖNE, Roland**
Rechtsradikalismus in Westeuropa (Frankreich, Spanien, Italien). Universität-Gesamthochschule Kassel. 1990 laufendes Projekt.
202. **HUDEMANN, Rainer**
Les réformes de Sécurité Sociale en Zone française d'occupation en Allemagne 1945-1949, in: Actes du 113^e Congrès National des Sociétés Savantes, Colloque sur l'Histoire de la Sécurité Sociale (Strasbourg 1988). Paris 1989, S. 141-152.
203. **HUDEMANN, Rainer**
Weichenstellungen in der französischen Deutschlandpolitik nach dem II. Weltkrieg, in: Jürgen Weber (Hrsg.), Die Republik

der fünfziger Jahre. Adenauers Deutschlandpolitik auf dem Prüfstand. München 1989, S. 130-138.

204. **HUDEMANN, Rainer**
Wiederaufbau und Interessenpolitik. Zu den politischen Rahmenbedingungen der Gründung der Universität des Saarlandes, in: Universität des Saarlandes 1948-1988. Saarbrücken 2. Aufl. 1989, S. 7-20.
205. **HUDEMANN, Rainer**
L'occupation française en Allemagne. Problèmes généraux et perspectives de recherche, in: Henri Ménudier (Hg.), L'Allemagne occupée (1945-1949). Paris 1989, Taschenbuchausgabe Bruxelles: Editions Complexe 1990, S. 221-242.
Dokumentation: Directives pour notre action en Allemagne (20.7.1945), in: ebd., S. 169-182.
206. **HUDEMANN, Rainer**
Frankreich und der Kontrollrat 1945-1947, in: Klaus Manfrass u. Jean-Pierre Rioux (Hrsgg.), France - Allemagne 1944-1947 (= Les Cahiers de l'Institut d'Histoire du Temps présent No. 13-14). Paris 1990, S. 97-118.
207. **HUDEMANN, Rainer**
La France et le Conseil de Contrôle interallié en Allemagne (1945-1947), in: Revue d'Allemagne 21 (1989), S. 235-256.
208. **HUDEMANN, Rainer**
Deutsche Geschichte in französischen Archiven. Nachkriegsakten in Colmar und Paris - Archivgut zur neueren Geschichte in Nantes, in: Der Archivar 42 (1989), S. 475-488.
209. **HUDEMANN, Rainer**
Konflikt und Kooperation. Zu Frankreichs Saarpolitik nach Kriegsende, in: Von der 'Stunde O' zum 'Tag X'. Das Saarland 1945-1959. Katalog zur Ausstellung des Regionalgeschichtlichen Museums im Saarbrücker Schloss. Saarbrücken 1990, S. 97-104.
210. **KIMMEL, Adolf**
Deutsch-französische Beziehungen seit 1945. Universität Würzburg. Politische Wissenschaft. 1990 laufende Arbeit (Literaturbericht), erscheint in: Neue politische Literatur, 1991.

211. **KIMMEL, Adolf**
Geschichtsschreibung und nationale Identität. Universität Würzburg, Politische Wissenschaft. 1990 laufende Arbeit.
212. **KOWALSKY, Wolfgang**
Frankreichs Unternehmer in der Wende (1965-1982), Rheinfelden 1989.
213. **KÜSTERS, Hanns Jürgen**
Fondements de la Communauté Economique Européenne, Bruxelles-Luxembourg 1990. Bonn und der Schuman-Plan. Deutsche Europapolitik in den Verhandlungen über die Montanunion 1950/51, in: Geschichte im Westen, 5 (1990) 1, S. 81-100.
214. **KÜSTERS, Hanns Jürgen**
Jean Monet and the European Union: Idea und Reality of the Integration Process, in: Giandomenico Majone/Emile Noel/Peter van den Bossche (Hg.): Jean Monnet et l'Europe d'aujourd'hui, Baden-Baden 1989, S. 45-59.
215. **LACROIX-RIZ, Annie**
Vers le Plan Schuman: les jalons décisifs de l'acceptation française du réarmement allemand (1947-1950), GMCC 155 (Juillet 1989), S. 25-41 u. GMCC 156 (Octobre 1989), S. 73-87.
216. **LACROIX-RIZ, Annie**
La reconstitution du syndicalisme ouest-allemand: stratégies occidentales et triomphe américain 1945/1949, chirm, n° 36, 1989, p. 65-92.
217. **LACROIX-RIZ, Annie**
«La France face à la menace militaire allemande au début de l'ère atlantique: une alliance militaire redoutée, fondée sur le réarmement allemand (1947-1950)», Francia, vol. 16, cahier n° 3, mai 1990.
218. **LACROIX-RIZ, Annie**
«La dénazification économique de la zone d'occupation américaine: la perception française du phénomène», Revue historique, janvier 1991, n° 574, p. 303-347.
219. **LACROIX-RIZ, Annie**
Paris face à la « politique douce » anglo-saxonne en Allemagne de la fin de la guerre à la fin de 1945», article à paraître, RHMC, 1991.

220. **LEFEVRE, Sylvie**
Soutou Georges (Betreuer)
Les relations économiques franco-allemandes de 1945 à 1955. Université Paris IV. 1990 lfd. Thèse.
221. **LORENTZ, Claude**
Poidevin, Raymond (Betreuer)
Le rôle de la France au Conseil de contrôle allié à Berlin; les aspects économiques (1945-1949). Strasbourg III, 1990 lfd. Thèse.
222. **LOTH, Wilfried (Hg)**
Die Anfänge der europäischen Integration 1945-1950, Bonn 1990.
223. **NIELEN, Andreas**
Guillaume Sylvie (Betreuerin)
La vie politique locale et le personnel politique à Bordeaux dans les années 1944 à 1947. 1989 abgeschl. Maîtrise.
224. **POIDEVIN, Raymond**
Ambiguous Partnership: France, The Marshall Plan and the Problem of Germany, in Marshall Plan and Germany, Oxford 1991.
225. **ROGOSCH, Detlev**
Gruner Wolf D. (Betreuer)
Die Europaperzeption politischer Parteien nach dem Zweiten Weltkrieg. Die sozialistischen und sozialdemokratischen Parteien in der BRD, Frankreich und in den Niederlanden im Vergleich. Univ. Hamburg. 1990 lfd. Diss.
226. **ROUCHE, Geneviève**
Soutou Georges (Betreuer)
La France, le statut international de l'Allemagne et le problème de la réunification, 1945-1955. Université Paris IV 1990 lfd. Thèse.
227. **SCHERER, Gabriele**
Hudemann, Rainer (Betreuer)
Kino- und Filmpolitik in der französischen Besatzungszone und im Saarland in der Nachkriegszeit. Univ. Saarbrücken. 1990 abgeschl. Magisterarbeit.
228. **SCHMETTOW, Leontine Gräfin v.**
Gruner Wolf D. (Betreuer)
Perspektiven deutscher Politik zwischen EWG und Pariser Ver-

träge. Sicherheitspolitische und diplomatische Zusammenhänge des Entscheidungsprozesses im Herbst 1954 und ihre Wirkung auf die Öffentlichkeit. Univ. Hamburg. 1990 abgeschl. Magisterarbeit.

229. **STOCK, Oliver**

Gruner Wolf D. (Betreuer)

Die europapolitische Diskussion in Le Monde, The Times, Die Welt 1950/1951. Die Montanunion- Modell für ein föderativ geeintes Europa? Univ. Hamburg. 1990 abgeschl. Magisterarbeit.

230. **WEISENFELD, Ernst**

Quelle Allemagne pour la France?, Paris, 1989.

231. **WEISENFELD, Ernst**

Charles de Gaulle. Der Magier im Elysée, München, 1990.

232. **WINGLER, Clément**

Baechler Christian (Betreuer)

Le laboratoire de Recherches de Saint-Louis (1945-1959). Une contribution à l'histoire de l'armement. 1990 abgeschl. Maîtrise.

233. **ZAUNER, Stefan**

Hintergründe der Erziehungs- und Kulturpolitik Frankreichs in Deutschland im Spiegel der franz. Akten. 1990, abgeschl. Diss., Freiburg.

**IV — INFORMATIONS POUR LA RECHERCHE
INFORMATIONEN FÜR DIE FORSCHUNG**

**DEUTSCH-FRANZÖSISCHES INSTITUT LUDWIGSBURG
L'INSTITUT FRANCO-ALLEMAND DE LUDWIGSBURG**

Die *Deutsche Frankreich-Bibliothek* am Deutsch-Französischen Institut Ludwigsburg hat nach knapp einjähriger Vorbereitungszeit mit einer Festveranstaltung am 29. Juni 1990 ihre Türen einem breiteren Fachpublikum geöffnet. Benutzer aus Wissenschaft, Wirtschaft, Verbänden, Medien und Verwaltung, die schon bisher zahlreiche Informationsanfragen an das Deutsch-Französische Institut gerichtet haben, werden ein erheblich verbessertes Angebot an Informationsmöglichkeiten sowie neu eingerichtete Arbeitsplätze auch für längere Arbeitsaufenthalte vorfinden. Das mit Mitteln der Robert Bosch Stiftung und der Volkswagen-Stiftung neugeschaffene Dokumentationszentrum über das zeitgenössische Frankreich und die deutsch-französischen Beziehungen ist mehr als eine Bibliothek im herkömmlichen Sinne. Es vereinigt in integrierter Weise mehrere gleichgewichtige Informationsinstrumente:

- In der *Bibliothek* im engeren Sinne wird ein ständig wachsender Bestand an Büchern und Zeitschriften gesammelt. Hier wird dem Besucher ein breitgefächertes Literaturangebot bereitgestellt, dessen Schwerpunkte die sozialwissenschaftliche Frankreichkunde, Wirtschaft, Gesellschaft, Politik, Kultur, die europäischen und internationalen Einbindungen Frankreichs sowie die deutsch-französischen Beziehungen sind.

- Das vorhandene Informationsmaterial wird für eine elektronische *Datenbank* inhaltlich erschlossen und in einen Fachinformationsverbund «Internationale Beziehungen und Länderkunde» eingegliedert, dem gegenwärtig 8 führende Forschungs- und Dokumentationsinstitute in der Bundesrepublik Deutschland angeschlossen sind.

- Darüber hinaus stellt eine *Pressedokumentation* mit ausgewählten Presseauschnitten aktuellste Informationsmaterialien zu den Schwerpunktthemen zur Verfügung.

- Ein *bibliographischer Apparat* sowie mehrere spezialisierte Karteien und Kataloge vervollständigen das vorhandene Informationsinstrumentarium.

- Die eigentliche Besonderheit der Frankreich-Bibliothek besteht jedoch darin, dass sie für eine sachgerechte Nutzung der vorhandenen Bibliotheks- und Dokumentationsbestände einen *Beratungsservice* anbietet, der dem Benutzer Orientierungs-, Auswahl- und thematische Beratungshilfen gibt. Dazu gehören neben der Beantwortung schriftlicher

Anfragen und der Herstellung von Informationsprodukten und Literaturdiensten auch die fachliche Betreuung von Besuchern.

Mit der Einrichtung der Frankreich-Bibliothek schafft das Deutsch-Französische Institut ein zusätzliches, vielseitig nutzbares Instrument, das den zukünftigen Erfordernissen für einen Dialog zwischen Wissenschaft und Praxis in Politik, Wirtschaft, Verbänden und Massenmedien umfassender Rechnung trägt. Auch die Anliegen des Instituts, an der Ausgestaltung der deutsch-französischen Beziehungen als Berater und Vermittler mitzuwirken und die unterschiedlichen Strukturen, Traditionen, Denk- und Verhaltensweisen in beiden Ländern wissenschaftlich zu erschliessen, erhalten mit der Eröffnung der Frankreich-Bibliothek einen angemessenen Rahmen.

**V — ASPEKTE DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN BEZIEHUNGEN
IN GESCHICHTE UND GEGENWART. ZU EINER INTERDISZIPLINÄ-
REN KOLLOQUIUM DER UNIVERSITÄTEN
METZ UND SAARBRÜCKEN
26-28.04.1990**

Zahlreich waren in den letzten Jahrzehnten die Kolloquien und Arbeitstreffen, die Sammelbände und Einzelmonographien, die sich mit den deutsch-französischen Beziehungen befassten. Das Kolloquium der Universitäten Metz und Saarbrücken, das vom 26-28.4.1990 von dem Metzger Germanisten Michel Grunewald und dem Saarbrücker Romanisten Jochen Schlobach veranstaltet wurde, ordnet sich in diese nun schon zur Tradition gewordene kontinuierliche wissenschaftliche Diskussion ein, in der das Verhältnis zum Nachbarn auf den verschiedensten Ebenen thematisiert und bewusst gemacht wird. Dieses Kolloquium setzte einige besondere Akzente.

Der erste Akzent ergab sich aus der geographischen Lage von Metz und Saarbrücken und der bewegten Geschichte dieser Region, die in der Vergangenheit oft genug Gegenstand politischer und kultureller Konflikte war. Die engen institutionellen Bindungen der Regionen im Saar-Lor-Lux-Raum und die vielfältigen fachlichen und persönlichen Kontakte zwischen Hochschullehrern beider Universitäten waren der Ausgangspunkt für die Planung der Veranstaltung. Zwölf der Vortragenden kamen denn auch aus Metz und Saarbrücken. Mehr noch: die geographische Nähe der beiden Orte nutzend, hatten die Veranstalter die Kolloquiumsteilnehmer je anderhalb Tage nach Saarbrücken und dann nach Metz gebeten und in jeder Hinsicht (Zahl der Teilnehmer, Sitzungsleitungen, Finanzierung) auf deutsch-französische Parität Wert gelegt. Eröffnet wurde das Symposium vom saarländischen Kultusminister, beendet durch einen Empfang des französischen Aussenhandelsministers und Metzger Oberbürgermeisters.

Das Kolloquium war zum zweiten konzipiert als Versuch, die deutsch-französischen Beziehungen aus der Perspektive und den Interessenschwerpunkten verschiedener Fachdisziplinen zu beleuchten. Vom Philosophen, der das Recht zum «Vor»-Urteil betonte (Werner Schneiders, Münsters), über die Historiker (Otto Dan, Köln; Rainer Hudemann, Saarbrücken; Gerhard Keiderling, Berlin DDR; Wilfried Loth, Essen; Ilya Mieck, Berlin; Jürgen Voss, Paris) bis zu Verantwortlichen von Institutionen deutsch-französischer Kulturvermittlung (Robert Picht, Ludwigsburg) reichte das Spektrum der Referenten, wobei am zahlreichsten die deut-

schen Romanisten und die französischen Germanisten vertreten waren, seit eh und je und nach wie vor die wichtigsten « Vermittler » zwischen beiden Ländern (Gonthier-Louis Fink, Strasbourg; Wolfgang Klein, Berlin/DDR; Roland Krebs, Paris; Hans-Jürgen Lüsebrink, Passau; Jean Mondot, Poitiers; Fritz Nies, Düsseldorf; Gérard Schneilin, Paris, um nur einige zu nennen).

Den vielleicht wichtigsten besonderen Akzent erhielt das Kolloquium, ohne dass er von den Veranstaltern bei der Planung hätte vorausgesehen werden können, durch die politische Aktualität. Die grossen historischen Veränderungen in Deutschland und Osteuropa haben offensichtlich auch für das deutsch-französische Verhältnis neue Bedingungen geschaffen. Jochen Schlobach sprach das Problem gleich zu Beginn an: « Die alten Ängste unserer Nachbarn müssen immer von neuem ernst genommen und entkräftet werden. Die deutsch-französische Freundschaft steht dabei einerseits vor einer Bewährungsprobe, andererseits kann sie zu einem wichtigen Korrektiv für alle nationalistischen Versuchungen eines vereinigten Deutschlands werden ».

Bei insgesamt 47 Referaten ergab sich die Notwendigkeit einer thematischen Bündelung: Neben den Plenarsitzungen am Vormittag wurde nachmittags in Sektionen gearbeitet. Eine Sektion war dem universalhistorischen Anspruch und der prägenden Wirkung Frankreichs zwischen Absolutismus und Aufklärung gewidmet (Franz Bosbach, Bayreuth; Jochen Schlobach, Bernard Bray, Gerhard Sauder, alle Saarbrücken; Ulrich Ricken, Halle). Zwei Sektionen und ein vieldiskutiertes Plenumsvortrag von Fritz Nies beschäftigten sich mit Bildern vom andern in den verschiedenen Epochen, eine weitere mit der diplomatischen und kulturellen Kommunikation zwischen Frankreich und Deutschland vom 18.-20. Jahrhundert. Vermittler zwischen beiden Ländern, oft zwischen den Kulturen und den Fronten, wie René Schickelé oder Joseph Breitbach, waren ebenfalls Gegenstand einer Sektion. Schliesslich waren eine grössere Anzahl von Vorträgen im Plenum und eine Sektion der Geschichte der Nachkriegzeit gewidmet. Wie stets bei grösseren Kolloquien dieser Art drohte die Vielfalt der präsentierten Aspekte und Informationen, vor allem durch die parallel-laufenden Sektionen, beim einzelnen Teilnehmer zur Unübersichtlichkeit zu führen. Die angeregten Diskussionen in den Plenarsitzungen, die zusammenfassenden, thesenhaft konzentrierten Berichte der Sektionsleiter in der Schlussitzung und die sich daran anschliessende Debatte zeigten jedoch, dass es zu einem fruchtbaren Austausch nicht nur von Forschungsergebnissen, sondern auch von methodischen Ansätzen und Perspektiven der verschiedenen Disziplinen und Wissen-

schaftstraditionen beider Länder gekommen war. Und sehr offen wurde auch über die Möglichkeiten und Grenzen der Institutionen für Verständigung und unsere eigene Rolle als Kulturvermittler gesprochen. Fazit: Die deutsch-französische Verständigung hat eine Qualität erreicht, in der Kritik am andern, aber auch der selbstkritische Blick mit Hilfe der andern erwünscht ist.

Die Akten des Kolloquiums erscheinen 1991 im Verlag Peter Lang, Frankfurt/Bern/New York/Paris.

COMITE FRANCO-ALLEMAND
de recherches sur l'histoire de la France et de l'Allemagne
aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles

Nom — Name:

Adresse — Adresse:
.....
.....

Principales Publications: (sur l'histoire allemande et les relations franco-allemandes depuis le début du XIX^e siècle):

Wichtige Publikationen: (Zur französischen Geschichte und deutsch-französischen Beziehungen des 19. und 20. Jahrhunderts)

Travaux en cours (même remarque):
Laufende Arbeiten (idem)



Travaux dirigés: par vous (même remarque) achevés ou en cours
(indiquez la nature du travail et le nom de l'étudiant):

Betreute Arbeiten: (Bitte um Angabe des Autors, des Titels sowie der Art
der Arbeit)

Remarques/Bemerkungen:

Prière de renvoyer à/Bitte zurücksenden an:

**Christian BAECHLER - Université de Strasbourg II - Palais Universitaire -
F 67000 STRASBOURG (avant le 1^{er} juin 1991/bis zum 1. Juni 1991)**